

Causes et résultats des conflits industriels.—En 1931 et 1932, comme les années précédentes, la plupart des conflits provenaient des questions de salaires, ou salaires et conditions de travail, mais une grande porportion de ces conflits (et même des plus importants) provenait de la question de syndicalisme généralement liée à celle de la reconnaissance de l'union et de l'exclusion des non unionistes.

Comme dans les années précédentes, bon nombre de ces conflits ont été réglés par négociations. En 1932, sur un total de 113 conflits terminés au cours de l'année 53 furent réglés à la suite de négociations. Un nombre considérable de conflits ont pris fin par le retour des grévistes au travail ou par leur remplacement, 44 s'étant terminés de cette manière en 1932.

Section 9.—Emploiment et chômage.

Sous-section 1.—Opérations des bureaux de placement du Canada.

Service de placement du Canada.—La loi de coordination des bureaux de placement de mai 1918 (c. 57, S.R.C., 1927), par son article 3, donne au Ministre du Travail les attributions suivantes:—

“(a) aider et encourager l'organisation des bureaux de placement et les coordonner; établir entre eux une uniformité de méthode;

“(b) établir une Bourse du Travail ou plusieurs, pour la centralisation et l'échange entre les bureaux de placement de toutes informations utiles;

“(c) compiler et disséminer les informations reçues des bureaux de placement ainsi que d'autres sources, concernant les conditions du travail”.

De plus, cette loi met à la disposition du gouvernement des crédits annuels pour le versement aux provinces de subventions proportionnées aux sommes que dépenseront les provinces elles-mêmes pour leurs bureaux de placement.

L'uniformité et la coordination recherchées sont obtenues au moyen d'une convention intervenue entre le Dominion et les provinces, régissant la modalité des versements de fonds et garantissant que les provinces s'efforceront de placer, sans charge aucune à employeur ou employé, les ouvriers sans travail des deux sexes quel que soit leur métier ou occupation. De plus, chaque province s'engage à établir une Bourse du Travail provinciale, laquelle maintient un contact étroit avec le rouage interprovincial créé par le gouvernement fédéral, afin de donner à ce mouvement la mobilité qui permettra les échanges de main-d'œuvre entre les différentes parties d'une province ou d'une province à l'autre. Hormis l'île du Prince-Edouard toutes les provinces ont conclu des conventions de cette nature pour la durée de l'exercice 1932-33. Telle est la structure du service du placement du Canada—une chaîne ininterrompue de bureaux de placement, depuis Halifax jusqu'à Vancouver. Lors de la mise en vigueur de cette loi il n'existait au Canada que 12 bureaux de placement provinciaux; ce nombre s'accrut rapidement, si bien qu'à la fin de 1919, grâce à l'essor donné par la loi de coordination et aussi en raison des besoins créés par la démobilisation, 84 de ces bureaux fonctionnaient en